

par le don d'une statue qui rappellerait celle de la reine Anne. Je promis, en même temps que je viendrais l'inaugurer, avec un grand concours de peuple, avec une grande pompe, avec une solennité digne de recommencer, digne de faire revivre les solennités d'autrefois.

Je comptai, N. T. C. F., sur votre zèle qui nous est bien connu, pour remplir la seconde partie de mon vœu.

Le concile et la Providence m'ont fourni l'occasion d'accomplir la première.

Pie IX, qui touchait aux années de l'apostolat de Pierre, en a vait eu toutes les douleurs ; il avait eu les combats de Grégoire VII, et il souffre encore à cette heure ce martyre, cette mort de tous les jours que souffrit saint Paul. (1) Il fallait à son pontificat, pour le compléter, la gloire des assemblées œcuméniques de Nicée et d'Ephèse.

Il convoqua au Vatican les successeurs des apôtres. Les apôtres appelés par la voix de leur chef étaient venus douze, nous sommes venus huit cents.

Pendant que nous étions à préparer ces décisions solennelles que l'univers respectueux et soumis à reines à genoux, le Saint-Père, à qui les occupations de Pontife ne faisait point oublier les devoirs de roi, voulut montrer que la religion qui a toujours été la protectrice des arts et de tout ce qui élève l'homme, n'avait rien perdu sous lui de ce beau privilège. Il voulut montrer

---

(1) *Qualidie morior.* (Saint Pierre.)